

INFO

RAPPORT ANNUEL 2013

MESSAGE *Christian Bader* page [02](#) | CPA *Philippe Taramarcaz* page [04](#) | CPM *Régis Héritier* page [05](#) | CPS *Philippe Petigas* page [06](#) | FJT *Christophe Jordan* page [07](#) | RAPPORT ADMIN *Gilbert Jacquemettaz* page [08](#) | TABLEAU DU PERSONNEL page [09](#) | GRAPHIQUES page [10](#) | AUDIT INTERNE page [11](#) | TRAVAUX DE JEUNES page [13](#) | LA COLONIE *Christian Bader* page [14](#)

Dans les conjonctures difficiles, les finances sont recalculées, redistribuées en fonction d'actions qui sont indispensables, de fonctions importantes pour maintenir un cadre de vie permettant à l'ensemble d'une société de vivre correctement. C'est justement la période que nous vivons tous - tous les domaines sont concernés - et s'il n'est facile de serrer les boulons financiers, cette période est cependant fort intéressante et stimulante car elle oblige à faire aussi bien mais avec moins, parce qu'elle demande de s'interroger sur l'urgent, sur l'important, sur ce qui ne peut être supprimé sans compromettre l'ensemble de l'édifice, notamment dans les éléments de base concernant la qualité de la prise en charge des jeunes, la qualité péda-

gogique, de communication etc. Il faut certes devenir créatif mais, plus que cela, c'est de vouloir s'investir dans ce que l'on fait, c'est avoir une présence réelle notamment d'écoute, d'actions et de réactions réfléchies, et d'évaluation, qui tient compte du jeune et de ses besoins. Il est peut-être utile de rappeler que le travail devient dès lors très passionnant et si l'on doit y mettre beaucoup de soi, l'on en retire un réel enrichissement; parfois l'on a même le sentiment d'avoir plus reçu que donné... J'insiste particulièrement sur l'investissement dans le travail, qui ne concerne pas le temps qu'on y passe mais bien la qualité que l'on donne à ce temps, parce que je suis frappée par les modes de fonctionnement qui deviennent courants de nos jours, dans n'importe

quelle activité, de suivre des procédures sans aucune réflexion ni adaptation aux situations et de s'entendre dire à la moindre interrogation « je fais mon job etc. » La direction de Saint-Raphaël, consciente de ces écueils, veille à offrir à ses jeunes un encadrement optimal, avec un personnel compétent qui a à cœur de se perfectionner régulièrement, et les rapports que vous lirez dans ce fascicule vous permettront d'en avoir une première idée... *Chères membres, chers donateurs, MERCI de nous renouveler votre confiance et de soutenir notre action. MERCI également à l'Etat du Valais, à l'Office Fédéral de Justice et Police, qui subventionnent les mandats qu'ils nous confient, et à la Loterie Romande, toujours sensible et présente pour soutenir la cause de notre jeunesse.*

Danièle Pommaz | Présidente

MESSAGE



Aboutissement et ralentissement... des mots qui relatent bien l'année 2013

et les projets qui émaillent la vie de l'Institut. En ce sens, il est en symbiose avec la société. L'aboutissement du capitalisme amène à la crise financière de 2008, à un ralentissement de la création d'entreprise puis à un début de crise pour les finances publiques. On nous annonce donc un déficit cantonal pour 2013, une année 2014 de restrictions et 2015 comme quasi Annus Horribilis. Comme les années 90 ont amené «Administration 2000», les années 2005 à 2012 nous amènent la peur de manquer.

Et pendant ce temps-là, en 2013, l'Institut réalise son travail (comme tout le monde d'ailleurs). Il y a donc eu des aboutissements. Il faut commencer par

« AUJOURD'HUI, TOUT LE MONDE VEUT SE PROTÉGER DE TOUTE POURSUITE ET LE BON SENS ÉDUCATIF SE SENT ÉTOUFFÉ. »

la saine gestion des ressources financières qui, malgré des comptes qui ne sont pas encore bouclés, laissent apparaître une économie qui avoisinerait les Fr. 60'000.—, et ce malgré l'augmentation de 3,2 postes non inscrits à la préparation du budget en mai 2012.

En ces temps difficiles, un exercice réussi est non seulement normal et souhaitable mais en plus, il relève du devoir civique. L'Institut a réalisé d'autres actions comme :

- La sortie d'une nouvelle mouture de son bulletin Info et d'une nouvelle identité visuelle. Ce travail est la conséquence d'un travail de fond sur la communication.

• Une partie des jeunes a parcouru à vélo la distance de Sion jusqu'au bord de la mer Méditerranée, soit

800 km de périple, souvent sous la pluie, pour réfléchir sur la gestion des déchets. Nous leur adressons toutes nos félicitations.

- L'Institut a mis en place une collaboration bénéfique pour une partie de ses résidants avec le SPPEA. Depuis le début 2013, le Dr Calogero Morreale rencontre les responsables de centre et permet de dégager des pistes de compréhension complémentaire pour les jeunes ayant des troubles psychologiques associés aux troubles du comportement usuels à la population que nous accueillons.
- Nous avons participé à une enquête de satisfaction menée par le Service cantonal de la jeunesse. Ce travail

visait à mettre en lumière ce que les parents et les enfants pensent du placement après le départ de l'enfant. Les résultats démontrent un taux de 80% entre satisfaits et plutôt satisfaits. Nul doute que les remarques adjointes nous permettront de nous améliorer.

Pour ce qui est des ralentissements :

- En 2011, à la suite d'une injonction du Service de l'environnement, un projet de rénovation de la chaufferie pour le site Champlan ainsi que celle du Foyer pour jeunes travailleurs a été soumis au Canton qui l'a fait suivre à la Confédération. En 2012, ce dossier complété a été envoyé une seconde fois. En 2013, suite à une première visite de l'Office Fédéral de la Justice, l'Institut et le Canton ont décidé de restructurer le dossier et de le présenter à nouveau à l'OFJ. A l'heure où j'écris ce rapport, une quatrième mouture est en cours. On peut se dire que le dossier était incomplet mais on peut aussi se dire que les demandes et les normes se complexifient et que la réalisation est un long chemin de croix.
- Au début des années 2000, deux institutions disparaissaient du paysage éducatif valaisan. Saint-Raphaël a été sollicité pour reprendre la mission dévolue à ces entités, à savoir un accueil d'urgence. Des propositions ont été faites en 2004, une nouvelle discussion a eu lieu avec le Canton en 2007 puis un

réel travail de fond a été mené en 2013. Ce travail, en partenariat avec le SCJ, a permis de dégager la clause du besoin, de poser les premières bases du concept et de procéder à une prévision des coûts. Aujourd'hui, on peut se dire qu'il est possible que ce projet se réalise en 2017. Il faut donc plus de 15 ans pour espérer répondre à un besoin éducatif.

Cependant, dans une vision positive, ralentissement et aboutissement peuvent quand même se rejoindre.

Pour finir avec 2013, des nouvelles procédures vont ralentir notre travail. Ce qui concerne le droit d'être entendu par les enfants lors de sanctions données à l'Institut nécessite la mise en place d'un document stipulant les droits de recours. Lorsqu'il s'agit d'une sanction lourde signifiant une exclusion momentanée du programme, cela va de soi mais cela va s'appliquer aux marches éducatives, à la mise en chambre, au retrait du mobile, à la colle de week-end, à la confiscation de cigarette.

En bref, toute notion de sanction donne un droit de recours auprès du Service cantonal de la jeunesse. Le juridisme sociétal envahit tout et est un ogre administratif. Aujourd'hui, tout le monde veut se protéger de toute poursuite et le bons sens éducatif se sent étouffé.

D'habitude, je remercie tous les collaborateurs pour le travail qui a été accompli mais aujourd'hui - une fois n'est pas coutume - je les remercie d'avance pour le courage nécessaire à réaliser cette nouvelle tracasserie administrative tout en assurant la qualité d'encadrement éducatif qu'ils savent donner.

Mes remerciements vont au Comité de l'ASR et à la Présidente, Mme Danièle Pommaz, qui nous soutiennent dans les méandres des ralentissements et dans la réalisation des projets. Je tiens à rappeler que les membres du Comité sont bénévoles mais que de lourdes responsabilités leur incombent pour les décisions stratégiques. Et je remercie bien évidemment le Canton du Valais par le biais du Service cantonal de la jeunesse pour le climat de partenariat dans lequel nous travaillons à répondre pour le mieux aux besoins de notre jeunesse.

Christian Bader

Directeur

En 2013, le Centre de Préapprentissage a principalement travaillé sur la mise en place d'un système de validation des connaissances pratiques dispensées tout au long du parcours de nos pensionnaires. L'équipe des MSP a également travaillé sur la mise en place d'ateliers dits « progressifs » et a revisité le parcours pédagogique afin de l'adapter à ce nouveau système de prise en charge préprofessionnelle. Cette nouvelle dynamique de travail nous permettra, nous l'espérons, d'élargir l'acquisition de compétences de base à disposition dans notre structure. Elle nous a déjà permis de revoir certaines procédures qui dataient d'une vingtaine d'années et qui n'étaient plus forcément adaptées aux problématiques de nos jeunes. La collaboration intersectorielle a également été abordée et de nouvelles procédures, à tous les niveaux, ont été mises en place durant le deuxième semestre 2013.

En 2013, le Centre de Préapprentissage a accueilli 43 jeunes sur l'ensemble de l'année. Si ce nombre correspond à la moyenne depuis 2012, sur le plan hôtelier, l'année 2013 est une année satisfaisante. En effet, avec un taux d'occupation d'environ 91% le CPA atteint les objectifs voulus par le canton du Valais. Il y a tout de même eu quelques frissons durant la période août/septembre au cours de laquelle il n'y avait aucune demande



Philippe Tamarcaz

Chef de Centre (Préapprentissage de Sion)

**«... SUR LE PLAN HÔTELIER,
L'ANNÉE 2013 EST
UNE ANNÉE SATISFAISANTE.»**

et les effectifs n'étaient pas complets. 27 jeunes ont quitté le Centre de Préapprentissage pendant l'année 2013. 16 d'entre eux sont partis avec une solution de suivi socioprofessionnel (Orif, Cofop, Repuis...) ou sont rentrés dans leur famille avec leur orientation professionnelle accomplie et le programme du CPA terminé. Pour 9 d'entre eux, le placement s'est interrompu pour des mauvais comportements ou une non adhésion à notre programme. Nous avons constaté que plusieurs jeunes avaient validé leur stage d'admission mais, comme ils ne voulaient pas rester, les différents services placeurs concernés ont préféré interrompre la procédure de placement chez nous.

Autre particularité pour 2013, c'est la première fois que nous avons eu plus

de placement sociaux que pénaux. Ce phénomène s'est rapidement inversé depuis le début de l'année 2014. Mais il semble que cela nous ait permis de vivre une excellente ambiance au niveau des relations jeunes/adultes sur la deuxième partie de l'année.

Le canton de Genève est toujours notre premier pourvoyeur de pensionnaires pour environ la moitié des jeunes accueillis. Il est suivi par le canton du Valais pour un quart. Le reste se répartit entre les cantons du Tessin, Vaud, Jura, Neuchâtel et même le canton de Berne.

2013 a vu le départ de l'un de nos veilleurs, qui a été remplacé, et nous avons également accueilli plusieurs stagiaires tout au long de l'année.

L'année 2014 est une année particulière car le Centre de Préapprentissage fête ses 40 ans d'activité au service de la jeunesse. Pour l'occasion, nous vous attendons le 6 juin 2014 dès 17h30 pour visiter nos différents locaux, participer à la remise du prix Kiwanis, qui récompense nos pensionnaires méritants, ainsi que pour partager le verre de l'amitié.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier l'ensemble de mon équipe qui a réalisé un travail remarquable tout au long de l'année 2013.

En 2013, le Centre de Préformation Mixte a renforcé la systématisation des connaissances pratiques ainsi que la formalisation des périodes du placement (parcours pédagogique). Ces deux éléments sont actuellement ancrés dans le fonctionnement quotidien du centre et documentés. Ils apportent une dynamique dans l'acquisition de nouvelles compétences chez les jeunes et permettent une évaluation pertinente des connaissances.

Les séances d'art-thérapie se sont poursuivies à satisfaction. Elles permettent aux jeunes de travailler sur des problématiques spécifiques dans un espace-temps défini, d'apaiser quelque peu leurs tensions intérieures, leurs angoisses et, souvent, d'être plus réceptifs à l'accompagnement éducatif.

La thérapie avec le cheval a été mise entre parenthèses durant l'automne en raison du processus de formation de l'intervenant. L'évaluation des bénéfices de cette activité sera donc reportée en 2014.

Une journée de travail avec la visite de la Clairière à Chamby a eu lieu en mai. Notre connaissance de cette institution a ainsi été renforcée et nous pourrons à l'avenir proposer d'éventuelles réorientations de placement vers cette structure de manière plus ciblée.



Régis Héritier

Chef de Centre (Préformation Mixte)

« LE TAUX D'OCCUPATION DE LA STRUCTURE SE MONTE À 96.68% ET PEUT ÊTRE QUALIFIÉ DE BON. »

Les objectifs de centre pour 2014 sont les suivants :

- renforcer les collaborations intersectorielles
- finaliser le concept d'accueil parental
- revoir la décoration du centre
- affiner les indicateurs des périodes afin de renforcer le lien avec les intentions du parcours pédagogique.

En 2013, le CPM a accueilli dix-huit jeunes et dix ont quitté le centre. Trois jeunes filles ont fugué dès le début de leur placement sans permettre l'établissement d'un contrat de partenariat ni d'un projet socio-éducatif individualisé. Pour l'une d'entre elles cependant, les collaborations établies avec les parents, le service placeur et le Tribunal des mineurs ont permis l'élaboration d'un projet de stage

longue durée à partir du domicile familial. Quatre jeunes ont intégré une autre institution et trois autres ont regagné leur milieu familial avec des perspectives de stages professionnels.

Le taux d'occupation de la structure se monte à 96.68% et peut être qualifié de bon. Ainsi, 3'176 journées ont été réalisées. La part des placements valaisans atteint 49.84%, soit une augmentation de 107 journées par rapport à 2012. La proportion des placements genevois représente 23.84% du total des journées et celle des Vaudois 26.32%.

L'équipe d'intervenants a vu le départ de deux personnes et l'arrivée de quatre nouveaux collaborateurs (deux personnes se partagent le poste de MSP, et deux éducateurs). Après les inévitables réglages liés à l'intégration de nouveaux membres, l'équipe d'intervenants reste motivée, disponible, réflexive et cherche des solutions pour répondre toujours mieux aux problématiques des jeunes accueillis.

Je remercie, ici, l'ensemble de l'équipe pour le travail accompli tout au long de l'année 2013.

Le Centre Pédagogique et Scolaire de Champlan a réalisé un taux d'occupation à sa capacité maximum, à savoir 27 jeunes accueillis sur l'année 2013.

Le CPS est un lieu de passage, d'accueil momentané. Durant ce temps imparti, nous créons, tissons des liens avant tout avec le jeune, mais aussi avec le service qui nous l'a confié et le contexte socio-familial.

Nous observons, vérifions les aptitudes et compétences du jeune accueilli tant sur le plan scolaire, qu'éducatif. Nos évaluations vont conduire à la construction du projet du jeune que nous soutiendrons durant ce laps de temps passé au centre. Pour parvenir à mener ce projet, nous planifions des objectifs clairs et réalisables pour le jeune et son réseau. Ces objectifs cohérents sont en corrélation avec notre concept éducatif, notre mission. L'action menée au CPS amène le jeune, dans une période transitoire, qui lui permet de se mobiliser afin de développer son autonomie sociale, scolaire ou préprofessionnelle et personnelle. Tous ces buts à atteindre demandent la mobilisation de plusieurs «réseaux» à savoir le jeune, la famille, le service placeur et l'institution.

Ces réseaux fonctionnent en simultané en laissant la place, à des moments bien précis, aux thérapeutes de tous ordres. La plateforme mise en place



Philippe Petigas

Chef de Centre (Pédagogique et Scolaire)

**« CES ACTIONS PERMETTENT
AUX JEUNES DE SE DÉCOUVRIR
SOUS D'AUTRES ASPECTS QUE
CELUI DE L'ÉCHEC. »**

mensuellement, depuis deux ans avec le CDTEA nous permet d'élaborer de nouvelles pistes de prise en charge dans les situations les plus complexes.

L'équipe des enseignants, enrichie cette année par une enseignante reconnue dans l'enseignement spécialisé, a accompli un travail remarquable sur le testing des jeunes et sur le soutien à leur apporter sur le moyen et long terme de notre prise en charge.

L'année 2014/2015 verra ainsi un nombre important de jeunes quitter le CPS. La plupart ont atteint l'âge limite de la scolarité et effectueront un apprentissage. D'autres ont encore besoin d'un suivi éducatif, scolaire afin de poursuivre leur évolution.

Ils vont soit rejoindre une structure de préapprentissage, dans une structure adaptée à leur difficulté (addiction, développement intellectuel limité, contexte socio-familial très précaire), soit retourner dans leur milieu familial et scolaire qu'ils ont dû quitter durant quelque temps pour diverses raisons.

Notre travail au quotidien ne nous empêche pas de mener à bien des camps d'été qui font découvrir à nos jeunes les belles contrées de notre pays et d'organiser des projets ambitieux comme des hautes routes. Ces actions permettent aux jeunes de se découvrir sous d'autres aspects que celui de l'échec.

Afin de concrétiser ce travail quotidien, une équipe œuvre chaque jour, avec une grande stabilité; il n'y a eu que deux nouvelles orientations professionnelles cette année dans le turnover du personnel, liées à de nouvelles aspirations. Un chef de centre est peu de chose sans collaborateurs constamment à l'écoute des jeunes afin de développer chez chacun le meilleur de lui-même. Je les félicite de cet engagement permanent et de prouver qu'ils exercent une profession qui s'apparente à un travail de petites fourmis mais qui est dans sa dimension humaine d'une grande noblesse.

En 2013, le Foyer pour Jeunes Travailleurs a accueilli 20 jeunes, 11 garçons et 9 filles. 6 jeunes sont partis durant l'année, 3 avec un contrat d'apprentissage, 1 dans une autre institution, 1 en poursuite scolaire avec retour à la maison et 1 jeune en studio avec réussite de formation professionnelle.

Nous avons réalisé 5181 journées. Cela représente un taux d'occupation de 83,5%. Comme pour les années précédentes, l'internat a affiché quasi complet sur l'année. 4 jeunes ont vécu en studio, durant différentes périodes. 17 demandes de placement nous ont été adressées. 6 ont été acceptées. 3 ont été refusées par manque de place, 5 autres pour des critères d'admission et d'autres solutions ont été trouvées par les offices placeurs pour 3 d'entre eux. Sur les 20 jeunes accueillis, 7 proviennent du Tribunal des mineurs. Les 13 autres placements sont civils ou sociaux.

Nous avons connu peu de mouvement de jeunes en 2013. Cela est dû au fait que la plupart de nos résidents étaient en formation professionnelle en début d'année. Ils ont donc poursuivi leur formation au sein du Foyer. Cette tendance se confirme d'année en année. En effet, notre prise en charge renforcée dans les appuis scolaires fait que nous constatons de plus en plus de résultats positifs. De plus, le maintien des acquis promulgués dans le cadre



Christophe Jordan

Chef de Centre (Jeunes Travailleurs de Sion)

« LES OBJECTIFS 2013 ONT ÉTÉ EN PARTIE RÉALISÉS. L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX COLLABORATEURS S'EST PASSÉE SANS HEURT. »

des connaissances pratiques consolide les savoirs de base.

14 jeunes ont été suivis dans le cadre de leur apprentissage. 5 jeunes ont bénéficié d'un encadrement professionnel spécifique, par le biais d'une formation intégrée au Centre Orif.

Nous avons connu une augmentation de poste de 130% dans l'équipe éducative suite à la visite de l'OFJ au mois de septembre 2012, Nous avons accueillis 2 nouveaux collaborateurs au sein de l'équipe éducative. L'un d'entre eux a terminé son activité fin 2013 afin de s'orienter professionnellement vers l'étranger.

Les objectifs 2013 ont été en partie réalisés. L'intégration des nouveaux collaborateurs s'est passée sans heurt. Nous avons poursuivi nos efforts dans l'accompagnement spécifique des jeunes, à savoir les appuis scolaires et les connaissances pratiques. Nous nous sommes également mis à jour dans le système des périodes, procédé qui régit la progression du jeune. Les supervisions ont permis de renforcer notre pratique.

Concernant les objectifs 2014, nous mènerons une réflexion sur une collaboration active avec le pourtour familial de nos jeunes, en mettant sur pied un projet de chambre d'accueil parental. Nous organiserons également une rencontre avec tous les parents à Noël 2014.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier l'ensemble de mon équipe qui a réalisé un travail remarquable tout au long de l'année 2013.

Depuis quelques années, l'Office Fédéral de la Statistique nous fait parvenir un document à compléter s'intitulant «statistique de la valeur ajoutée». Toutes les années, les comptes de l'Institut se bouclent à zéro et la totalité de nos charges est couverte par les contributions des services placeurs et des cantons, voire par l'Association Saint-Raphaël. Il n'y a, financièrement parlant, aucune valeur ajoutée qui ne se dégage de l'activité de l'Institut. J'en déduis que même les véritables spécialistes du traitement des chiffres reconnaissent de fait une valeur ajoutée au travail effectué dans les institutions sociales – autrement quantifiable certes – mais une valeur tout de même. Et tout comme Dupont/Dupond : «je dirai même plus...»!

Les chiffres sont l'une des inventions qui portent l'univers depuis leur création. Et leur importance est telle aujourd'hui, que – dans notre monde dit «moderne» - nous ne savons plus nous positionner par rapport à quoi que ce soit sans nous référer à une notion chiffrée. Que ce soit en terme de géographie (latitude, longitude), de gestion du temps (date, heure, délais...), de notions de capacité ou de puissance (bits, octets, etc.), de connaissances acquises (notes), d'économie (argent perdu ou gagné), de sécurité (cryptage de données), le chiffre est présent partout. Le chiffre s'exprime aussi parfois sous une forme verbale. Ainsi certaines expressions se veulent



Gilbert Jacquemettaz
Administrateur

« TOUTE DIFFÉRENCE A ET PEUT EXPRIMER UNE VALEUR. »

rassurantes ou définitives (un, tous,...), d'autres exclusives (personne, aucun,...), ou encore relatives (quelques, environ,...). Et il se trouve qu'un administrateur, de par sa fonction dans l'Institut, est «Maître des Chiffres»! Quel honneur on lui fait là. Personnellement, et sans vantardise aucune, je me vois plus investi d'une mission qu'occupé à un travail. Et c'est la raison pour laquelle je me suis senti libre de vous imposer la lecture du petit exposé ci-dessus. Les champs d'activité d'un administrateur institutionnel vont au-delà de la simple gestion financière, et c'est ce qui donne toute son attractivité à mon activité professionnelle. Rassurez-vous, l'aspect «travail» n'est pas négligé. J'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe compétente

afin de combler mes éventuelles lacunes en la matière. Et quand je parle d'équipe, je pense évidemment à tous les collaborateurs des secteurs Administration et Intendance, mais également à mes collègues chefs de secteur et à notre directeur. Je leur adresse ici mes plus vifs remerciements pour leur soutien et leur investissement personnel.

Les comptes de l'Institut pour l'année 2013 viennent d'être bouclés. Afin de synthétiser l'image que nous pouvons vous en donner, je ne vous donnerai que l'information suivante.

Le budget que nous avons déposé pour l'exercice prévoyait des dépenses pour un montant de Fr. 8'204'800.– pour un total de journées de 23'923, soit un prix de journée moyen de Fr. 342.95.

Les comptes 2013 effectifs présentent un total de dépenses de Fr. 8'101'666.– pour un total de journées de 23'555, soit un prix de journée moyen de Fr. 343.95 et ce malgré l'engagement de 3,2 postes en 2013 demandés par l'Office Fédéral de la Justice et non prévus au budget.

La différence est donc d'un franc. Et comme indiqué plus haut, «un» est une forme verbale de chiffre qui se veut rassurante!

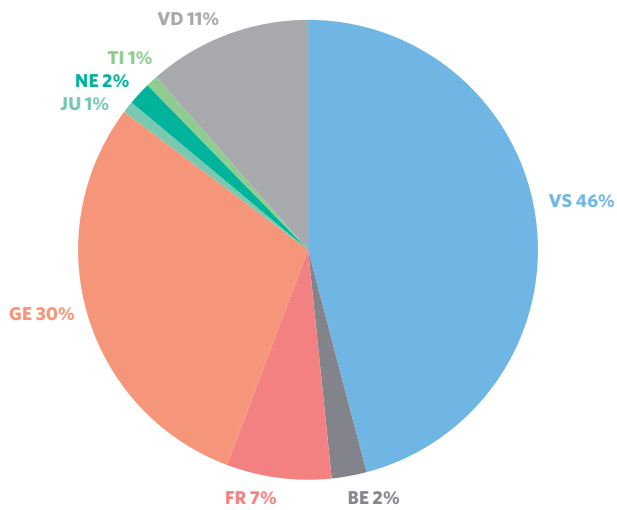
Toute chose étant égale par ailleurs... Et je dirai même plus : toute différence a et peut exprimer une valeur.

TABLEAU DU PERSONNEL

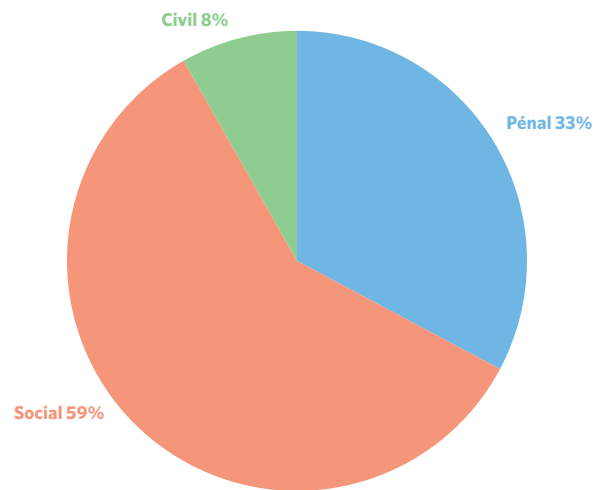
CPS	CPM CHAMPLAN	CPA SION	FJT	ADMINISTRATION INTENDANCE
Chef de centre Philippe Petigas	Chef de centre Régis Héritier	Chef de centre Philippe Tamarcaz	Chef de centre Christophe Jordan	Administrateur Gilbert Jacquemettaz
Educateurs Bétrisey Jennifer Bitz Cédric Crettaz Jean-Paul Eggs Emmanuelle Évéquoz Raphaël Felley Bertrand Guggisberg Thierry Jacquemet Cindy Pittier Gaëtan Ramosaj Besa Roetheli Yves Stalder Raoul Stark Christian Stelitano Pietro Zorzi Guelham	Educateurs Brun Boson Melinda Bruttin Jean-Frédéric Cheseaux Manuela Mayor Matthieu Rausis Christophe Ulrich Frédéric	Educateurs Albasini Claude Dioguardi Armando Di Piano Rocco Dorsaz Raphaël Duc Olivier Farquet Jean-Yves Gasser Yannick Moret Corinne Philippoz David Stark Karine	Educateurs Carron Georges-André Crettenand Frédéric Décaillet Cynthia Duchoud Sophie Charrière Jean-Marc Rudaz Valérie Vielle Jérôme	Administration Groux-Savioz Sandra Regazzoni Sylvianne
Veilleurs (ses) Nassih Saïd Rey Colette	Veilleurs (ses) Biolaz Ariane Dermidjian Mickaël Nassih Saïd Rey Colette	Veilleurs (ses) Dermidjian Mickaël Évéquoz Henri-Daniel		Stagiaire MPC Vouillamoz Virginie
Stagiaires Forter Chloé Loperetti Julie Dubuis Célien	Stagiaire Joris Romain	Stagiaire Balleys Alisson	Stagiaire Enggist Ludivine	Responsable qualité Héritier Régis
Enseignants Asensio Alexandra Bonvin Dorothée Hofer Jean-Jacques Pellaud Valérie Rudaz Jairo Zufferey Gaëlle	Réorientation prof. Mayor Gwen Enseignant Pellicano André Maître d'atelier Fellay Yves	Enseignant Papilloud Jean-Jacques Maîtres d'atelier Bourban Jean-Denis Miche Sébastien Levrant Pierre-Alain	Enseignant Pellicano André Maître d'atelier Ostertag Hervé	Intendance Bitz Romain <i>entretien</i> Hrdina Caroline <i>cuisinière</i> Imstepf Philippe <i>resp. immeubles</i> Lourenço Caracho Zélia <i>empl.maison/lingère</i> Pereira Da Silva Elisabete <i>empl.maison</i> Moix Anne <i>aide de cuisine/lingère</i> Rard Jean-Christian <i>cuisinier</i>

GRAPHIQUES

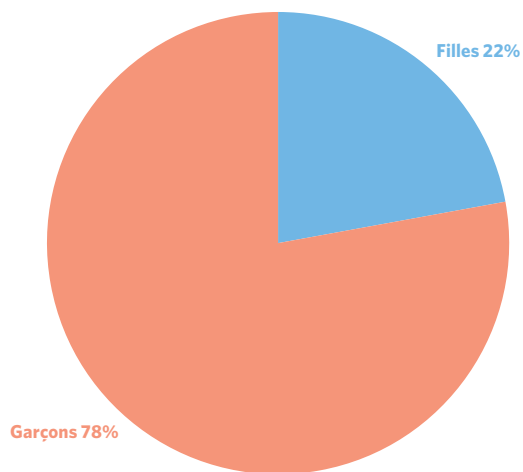
Origine des jeunes placés dans les structures de l'Institut durant l'année 2013



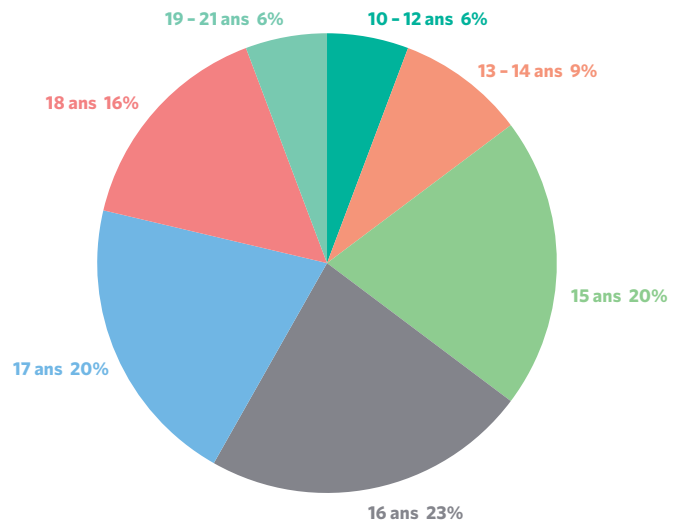
Type du placement des jeunes placés dans les structures de l'Institut durant l'année 2013



Genre des jeunes placés dans les structures de l'Institut durant l'année 2013



Âge des jeunes placés dans les structures de l'Institut durant l'année 2013



AUDIT INTERNE

Selon ISO 9'001

Numéro de l'audit interne: 14

Organisme: Institut Saint-Raphaël à Champlan et Sion

Début de l'audit: 20.01.2014

Fin de l'audit: 31.01.2014

Nombre de secteurs audités: 15.

Les différents secteurs de l'organisme sauf l'Intendance.

Auditeur responsable: R. Héritier

¹OBJECTIFS DE L'AUDIT

Un groupe de 7 auditeurs a été désigné par le Collège de direction dans le but d'auditer les secteurs de l'Institut, sauf l'Intendance. Tous les auditeurs participaient à un audit pour la première fois dans cette fonction. Cette manière de procéder permet un maximum d'échanges entre les professionnels des différents secteurs. L'audit a été mené en fonction des objectifs de qualité interne suivants :

- 1) *Identifier les besoins internes en termes de gestion du Système de Management intégré*
- 2) *Vérifier les documents, les procédures et les enregistrements (doublons, etc.)*
- 3) *Analyser dans les centres la mise en place des Connaissances Pratiques*

Les procédures à auditer ont été celles liées à la fonction de l'intervenant. Un accent particulier a été mis sur le FO « Contenu du dossier jeune » qui nécessitait d'être adapté à la pratique actuelle.

²IMPRESSIONS GÉNÉRALES

Les auditeurs ont reçu une information le 15 janvier 2014 qui a permis de situer l'audit dans le contexte actuel de l'ISR et d'échanger sur les objectifs définis. Elle s'est déroulée dans un climat très constructif.

Lors de leur passage dans les différentes structures, les auditeurs relèvent une bonne implication des professionnels, des questionnements appropriés et une liberté d'expression. Chacun est très satisfait de l'exercice, tant les auditeurs que les audités. Il ressort également que cet audit permet de mieux connaître les réalités des autres secteurs de l'Institut et de pouvoir échanger sur les pratiques professionnelles.

Il y a eu quelques propositions d'amélioration de documents pertinentes qui seront intégrées au système. Les connaissances pratiques sont mises en place dans les différents centres. Leur traçabilité peut encore être améliorée par endroits. Des intervenants sociaux ont également formulé le souhait de renforcer les collaborations entre les différents secteurs d'un même centre pour un meilleur accompagnement du jeune ou de développer des activités communes à plusieurs structures. Cet esprit d'ouverture est à relever.

AUDIT INTERNE

3 POINTS FORTS DU SYSTÈME

DE MANAGEMENT DE LA QUALITÉ

- Le SMQ est reconnu comme élément facilitateur des tâches et responsabilités des différents professionnels.
- Il évolue continuellement en fonction des propositions d'amélioration.
- La Revue de direction dégage des indicateurs liés à l'évolution des contextes, en tenant compte des exigences du mandat de prestations avec le Service Cantonal de la Jeunesse et de celles de l'Office Fédéral de la Justice à travers le Concept éducatif.

4 POINTS FAIBLES DU SYSTÈME DE MANAGEMENT DE LA QUALITÉ

- Le FO «Fiche de proposition d'amélioration» peut encore être mieux utilisé afin que le Système Qualité puisse suivre l'évolution des besoins en continu.
- Le programme Visio qui permet d'ouvrir les Procédures manque sur plusieurs postes informatiques.

5 REMARQUES ET RECOMMANDATIONS

- Une information individuelle ou en petit groupe a été donnée à cinq nouveaux collaborateurs sur la gestion du Système Qualité. Ces rencontres sont positives. Les Chefs de centre et l'Administrateur doivent veiller à communiquer au Responsable Qualité le nom des personnes de leur secteur qui ont besoin d'une telle information.
- La mise à jour du Système Qualité et celle des programmes informatiques sur les différents ordinateurs doit être réalisée d'ici à fin mars 2014.

6 OBJECTIFS POUR LE PROCHAIN AUDIT QUALITÉ INTERNE (JANVIER 2015)

- Suivre et contrôler l'application du SMQ
- Traiter des sujets spécifiques découlant de l'évolution de l'Institut Saint-Raphaël en 2014.
- Vérifier la mise en œuvre du concept de communication.

[page de droite >](#)

4 dessins réalisés par les jeunes du centre

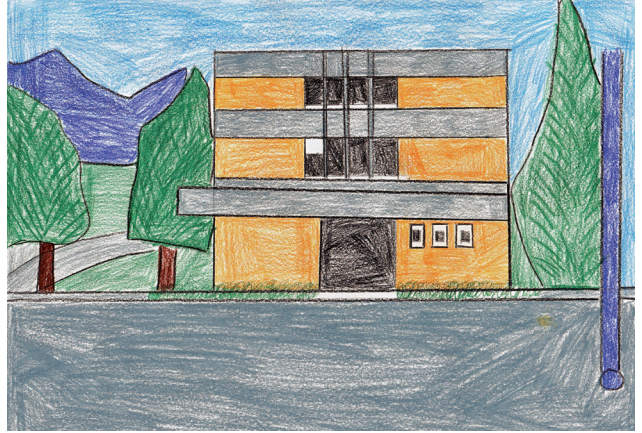
colonne de gauche:

Maxime (Administration) – Moussa (CPM) – Hugo (FJT)

colonne de droite:

Adnan (CPM) – Kimberley (Ecole)

TRAVAUX



LA COLONIE



**LA COLONIE DE RAVOUÉNÉ EST UN ENDROIT
IDYLLIQUE, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS
POUR LE FAIRE REVIVRE !**

Construit en 1974, ce bâtiment est situé à 1750 m sur la commune d'Ayent. Facilement accessible en véhicule durant trois saisons, y habiter se mérite dès les premières neiges. Il faut, durant la période hivernale, chausser raquettes ou peau de phoque durant une petite demi-heure avant d'atteindre le Graal.

A l'origine, il a été conçu pour que les jeunes de l'Institut puissent bénéficier d'un endroit de vacances leur apportant du bon air et du bonheur. Au fil du temps, des camps hors les murs institutionnels et hors frontières cantonales voire nationales ont remplacé cette idée première. Ces dernières années, son utilisation a servi principalement à des actions éducatives pour des jeunes en panne de projet dans leur parcours au sein de l'Institut.

Ce sont des moments qui permettent de rétablir le lien avec le jeune en crise et de réfléchir sur sa situation ainsi que la poursuite du projet.

L'an passé, un début « d'incendie » a démontré l'état de désuétude de l'endroit, ainsi que les carences en sécurité. Depuis ce moment, la colonie n'a plus pu être utilisée. Un projet de rénovation a été réalisé en collaboration avec le bureau d'architecture Anako à Grimisuat.

La mise à l'enquête est prévue en 2014. L'Association, avec le soutien de la Loterie Romande et la Fondation

Saint-Raphaël, a décidé de réhabiliter les locaux pour continuer à répondre aux besoins des jeunes sous plusieurs aspects.

- Certains jeunes sont présents toutes l'année, week-ends compris. Pouvoir sortir des murs de l'Institut est une respiration salutaire.
- La prestation de « mise au vert » pour les jeunes en rupture dans leur programme est un outil important pour mieux redéfinir la suite du projet
- L'Institut cherche sans cesse à se rapprocher des familles des jeunes qui lui sont confiés. Elles sont un élément-clé dans le cadre des objectifs d'intégration défendus par l'Institut. Certains parents ne peuvent s'offrir des vacances. L'Association mettrait la colonie à disposition pour des séjours Parents/Enfants, tout cela serait organisé et suivi par ses professionnels.
- L'endroit peut servir également aux équipes pour y réfléchir et travailler sur les options pédagogiques à développer.
- On peut également imaginer la collaboration avec d'autres institutions s'occupant d'enfants et/ou de jeunes ayant des difficultés.

Bien sûr, tout cela a un coût, celui-ci est estimé à 350'000 francs. Comme il s'agit d'un bâtiment privé proposant une prestation non reconnue par l'Etat et la Confédération, l'Association doit donc trouver l'entier des fonds.

La Loterie Romande s'est déjà engagée à hauteur de 75'000 francs. La Fondation Saint-Raphaël a aussi répondu positivement pour une participation. L'Association elle-même peut également y contribuer mais de manière restreinte car des projets importants de rénovation des bâtiments institutionnels va grever fortement son capital.

La colonie est un endroit idyllique et nous avons besoin de vous pour le faire revivre. Nous sollicitons tous nos membres ainsi que tous les sympathisants à l'action de Saint-Raphaël pour un soutien financier. Vous pouvez le faire avec le bulletin joint à ce journal. Nous vous remercions d'avance et bien sûr, nous sommes à disposition pour tout renseignements complémentaires. Le contact peut se faire par notre secrétariat dont vous trouvez les coordonnées en dernière page de ce bulletin.

Christian Bader

Directeur



L'INSTITUT ST-RAPHAËL

CP 177 | 1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41
info@saint-raphael.ch
www.saint-raphael.ch
CCP 19-2104-8



L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41



LA FONDATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41

ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL **Comité**

Mme Danièle Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | M. Gérard Mittaz, secrétaire, Sion | Mme Catherine Seppey, Saxon | M. Xavier Lavanchy, St-Maurice | M. Victor Zwissig, Venthône | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Christian Bader: directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

FONDATION SAINT-RAPHAËL **Conseil de Fondation**

M. Jean Zermatten, président, Savièse | M. Roland Pierroz, vice-président, Martigny | M. Gilbert Jacquemettaz, secrétaire, Salins | M. Christian Bader, Chamoson | M. Christophe Darbellay, Martigny-Croix | M. Roger Gaillard, Venthône | Mme Danièle Pommaz, Chamoson | M. Roland Puiippe, Sion | M. Fernand Schalbetter, Grimisuat

Centre Pédagogique et Scolaire (CPS)

CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 24 42
Fax 027 398 25 62
cps@saint-raphael.ch

Centre de Préformation Mixte (CPM)

CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 12 13
Fax 027 398 24 75
cpm@saint-raphael.ch

Centre de Préapprentissage (CPA)

Avenue Grand-Champsec 22
1950 Sion
Tél. 027 203 35 50
Fax 027 203 35 51
cpa@saint-raphael.ch

Foyer pour Jeunes Travailleurs (FJT)

Chemin des Potences 6
1950 Sion
Tél. 027 322 92 68
Fax 027 322 92 62
fjt@saint-raphael.ch